

668986 RÉVISEZ VOTRE DÉFINITION DU MOT SCOOTER



PIAGGIO

500 CM³ ACCESSIBLE AVEC LE PERMIS AUTO

MEGA BIKE

53 bd de la République Aix-en-Provence Tél. : 04 42 511 000

300 chemin Roger Martin Aix-en-Provence Tél. : 04 42 943 943

HIER SUR TF1



Hollande: deux ans pour redresser la France / PHOTO AFP P.III

CORRECTIONNELLE

Acte I de l'affaire Alexandre Guérini au tribunal P.12

POLÉMIQUE

Bernard Arnault paiera bien ses impôts en France. P.III

TÉLÉVISION

Un doc revient sur l'histoire des Pieds-noirs P.32



CAHIER 1 - N° 5567 -- 48632

*Journal respectueux de l'environnement, 100% papier recyclé

La mémoire restaurée



Après 40 ans d'oubli et 30 autres de travail acharné, le mémorial du camp d'internement et de déportation des Milles, près d'Aix, est inauguré aujourd'hui par Jean-Marc Ayrault et sept de ses ministres

PHOTO J.-E. ELY P.2 & 3



ANNIVERSAIRE

80 000 personnes fans d'Eurocopter!

Spectacle grandiose hier à Marignane, pour les 20 ans, sur le site du premier fabriquant mondial d'hélicoptères. / PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

P.II

La Provence

LIQUE DE PROVENCE

CIRCUIT TENNIS 2012

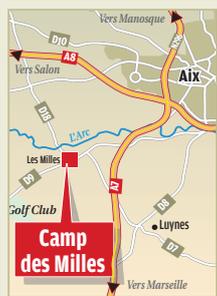
- L'évolution des tournois affiliés et les classements,
- la rubrique des Clubs,
- les infos Ligue de Provence etc...

PACK FINALES GOLD ROLAND GARROS

Wilson

Aujourd'hui dans La Pro Sports

LA SITUATION



L'INAUGURATION

La République en force

L'inauguration aujourd'hui du site-mémorial du camp des Milles, sous le haut patronage du président de la République, rassemble, outre les principales institutions qui soutiennent le site-mémorial et de nombreuses personnalités locales et nationales, une importante délégation ministérielle: Jean-Marc Ayrault, Premier ministre, Vincent Peillon (Éducation), Manuel Valls (Intérieur), Aurélie Filippetti (Culture), Bernard Cazeneuve (Affaires étrangères), Marie-Arlette Carloti (Personnes handicapées, lutte contre l'exclusion) et Kader Arif (Anciens combattants).

LA SPÉCIFICITÉ



"Une véritable université interdisciplinaire"

C'est l'une des plus frappantes spécificités du camp. Les Milles ont vu passer une incroyable théorie d'artistes de renom, de scientifiques de haute volée (dont Thadeus Reichstein, coinventeur de la cortisone) architectes, juristes... qui, après avoir fui les persécutions nazies, se sont retrouvés coincés dans la région, espérant souvent profiter du port de Marseille pour fuir l'Europe. Les peintres et illustrateurs Max Ernst (photo), Hans Bellmer ou Robert Liebknecht, les écrivains Lion Feuchtwanger (qui tira de cette période le livre *Le Diable en France*) ou Franz Hessel (le père de Stéphane, auteur des *Indignés*)... Tous ont été internés plus ou moins longtemps aux Milles.

"Il y avait là une véritable université européenne et interdisciplinaire", résume Serge Klarsfeld. Une véritable scène artistique s'est, du coup, improvisée au sein du camp d'internement. Dans l'un des anciens fours de la tuilerie, un cabaret à la mode berlinoise est installé; les murs du réfectoire des gardes sont ornés de fresque sur le thème de la nourriture, toutes réalisées par des internés qui, eux, souffraient cruellement de la faim (c'est la fameuse Salle des peintures, classée monument historique). Le travail de ces artistes pris dans la tourmente permet aussi, au-delà du témoignage direct, de toucher un peu à l'indicible de cette période.

/PHOTO DR

La mémoire de la déportation

Après quarante années d'oubli et trente autres de bagarre acharnée, le site mémorial du camp des Milles, près d'Aix,



10 000 hommes, femmes et enfants entassés dans l'ancienne tuilerie

Dans l'ancienne tuilerie des Milles, la France a parqué dès 1939 juifs étrangers, opposants politiques... Jusqu'aux cinq convois de la mort de l'été 1942.

/PHOTO JEAN-ÉRIC ÉLY

Un jour de 1983, un sous-préfet d'Aix passe un coup de fil au président de la communauté juive de Marseille pour le prévenir: la Salle des peintures du camp des Milles va être détruite. "Inadmissible, répond le président de la communauté, mais c'est quoi, le camp des Milles?" L'anecdote, rapportée par Alain Chouraqui, président de la Fondation camp des Milles, ferait presque sourire. Elle dit surtout la chape d'oubli qui a recouvert cette histoire aixoise pendant plus de quarante ans. Pourtant, entre 1939 et 1942, d'abord sous l'autorité de la III^e République puis sous celle de l'État vichyste, 10 000 hommes, femmes et enfants ont été internés dans l'ancienne tuilerie des Milles, désaffectée depuis la crise des années 30. Tous étaient étrangers, juifs dans leur écrasante majorité, mais aussi communistes italiens, républicains espagnols...

En 1939, les premiers internés des Mil-

les sont le plus souvent Allemands ou Autrichiens. Alors que la France vient de déclarer la guerre à l'Allemagne nazie, tous les ressortissants du Reich - même, belle reconnaissance de l'armée française, des légionnaires... - sont considérés comme des ennemis en puissance. Les opposants politiques allemands ou les juifs ayant fui les persécutions nazies n'y échappent pas. Marseille, son port et ses réseaux d'exfiltration vers les États-Unis - notamment celui de l'Américain Varian Fry - font alors figure de dernière chance pour des hommes qui voient le péril hitlérien grignoter toute l'Europe.

2000 juifs envoyés à Auschwitz

Les anonymes broyés par l'histoire s'entassent dans la tuilerie. Les célébrités de l'époque aussi. Les peintres Max Ernst et Hans Bellmer, les écrivains Lion Feuchtwanger ou encore Franz Hessel (le père de Stéphane et premier traduc-

teur allemand de Proust, qui inspira le personnage de Jules dans *Jules et Jim*), des sommités de la médecine, des médias ou du monde judiciaire...

La tuilerie est le règne de la poussière, des puces et des poux, du froid venteux l'hiver dans les dortoirs (en fait d'anciens fours et aires de séchage pour les briques) ou, l'été, du soleil de plomb dans la cour sans point d'eau ou presque. Les conditions d'hygiène sont déplorable et la dysenterie fait des ravages.

De 1939 à 1940, c'est l'armée française qui gère directement le camp. "Les conditions étaient moins strictes, à ce qu'il semblait. On pouvait voir des internés juifs passer dans le village, certains musiciens venaient donner des concerts à la salle Sainte-Madeleine", se souvient Gabriel Camoin, 82 ans, ancien coiffeur des Milles et qui habite toujours face à la tuilerie. Mais à partir de 1940, Pétain obtient les pleins pouvoirs du Parlement et

après l'armistice, c'est Vichy et la police qui prennent les rênes des Milles. Les internés y sont bouclés sans possibilité de sortie. À Marseille, le robinet des visas pour l'Amérique ne va pas tarder à se fermer (Fry est expulsé de France en septembre 1941) et le piège se referme sur les prisonniers.

Les Milles rentrent alors dans la période la plus sombre de leur histoire, en prenant part "à la déportation des juifs dans le cadre de la Solution finale", explique Alain Chouraqui. En août et septembre 1942, deux mille juifs, hommes, femmes et enfants, sont envoyés, dans des wagons à bestiaux, des Milles à Auschwitz, via Drancy. "C'est l'État français qui a proposé de rajouter les enfants aux convois, ce que l'occupant n'avait même pas encore demandé", précise Alain Chouraqui. Le fait historique aura finalement été plus têtue que la chape d'oubli.

Guénaél LEMOUËT

LES TÉMOIGNAGES

"Je n'avais que 13 ans. Nous avons été arrêtés dans le train par la milice et emmenés au camp des Milles. (...) Nous étions couchés sur des paillasses par terre, les poutres de la salle étaient couvertes de punaises qui nous attaquaient la nuit. Un jour mon père, accompagné d'un milicien, est venu m'embrasser pour la dernière fois."

Félicie AWERBUCH



"Le 26 août 1942 à 5h du matin, plusieurs policiers feront irruption. (...) Une jeune réfugiée polonaise se jeta par la fenêtre. Le pasteur protestant, garantissant l'authenticité de mon certificat de baptême, a obtenu des autorités du camp que mon nom fut rayé de la liste des déportables."

Élisabeth STEINITZ



"Ce qui était particulièrement douloureux à voir, c'était le spectacle des petits enfants. Des enfants tout petits, trébuchant de fatigue dans la nuit et dans le froid, pleurant de faim, de pauvres petits bonshommes de 5 ou 6 ans essayant de porter vaillamment un baluchon à leur taille puis tombant de sommeil et roulant par terre. (...) Puis l'ordre de départ fut donné pour quitter la cour et partir au train."

Pasteur Henri MANEN, aumônier du camp, Juste parmi les nations

Photos Mémorial de la Shoah

Scellier
2012

TEINTURIERS
RÉSIDENCE



ESPACE DE VENTE
Chemin de Saint-Jean
www.lesteinturiers-avignon.com

NOUVELLE RÉSIDENCE - AVIGNON CENTRE

Appartement à partir
de 116.000 euros*



UNE RÉALISATION
SOGEPROM

0800 580 580

Appel gratuit depuis un poste fixe

UNE COMMERCIALISATION
Alcyone

* Correspondant à l'appartement D24 de type P1 de 28,5 m² avec terrasse de 5,70 m² au deuxième étage. Vendu avec parking extérieur stationnement n° 17.

LA VOCATION

Un lieu de mémoire et de réflexion

Le Mémorial du camp des Milles, c'est d'abord la rencontre avec un site, la tuilerie où, de 39 à 42, ont été entassés juifs étrangers, communistes italiens, républicains espagnols... La visite commence par une contextualisation historique sur l'Europe de la fin des années 30 puis la découverte des parcours personnels de quelques internés, avant de pénétrer dans les lieux même de la détention, là où les prisonniers dormaient, là où ils tentaient de recréer un semblant de vie... La dernière partie de la visite est celle qui tenait peut-être le plus à cœur des créateurs du mémorial : un espace de réflexion historique et psychosociologique sur les génocides, les mécanismes des racismes et surtout, les moyens de les contrer par la démocratie, le savoir, l'échange... Ouvert au public à partir de ce mercredi, tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 18 h ; 7,50 € et 9,50 € ; expo bilingue français-anglais. Plus d'infos www.campdesmilles.org, ☎ 04 42 39 17 11.



L'HISTOIRE

30 ans à traquer les lettres des Milles

Ils s'étaient lancés dans une drôle d'aventure, les philatélistes du pays d'Aix : pendant près de trente ans, ils ont sillonné les bourses de collectionneurs, couru les enchères et écumé le net à la recherche de tous les courriers, cartes de correspondance et même dessins des internés du camp des Milles. Ils y ont glané un incroyable fonds documentaire, poignant témoignage de la vie quotidienne dans le camp, de l'angoisse des internés et de leurs proches, de la course éperdue au visa pour fuir une Europe devenue folle... Cette collection, à laquelle l'Association philatélique du pays d'Aix a consacré la majeure partie de ses ressources pendant trente ans, a été officiellement cédée au mémorial des Milles en juillet dernier. Ce long travail a également fait l'objet d'un livre, *Lettres des internés du camp des Milles, 1939-1942*, écrit par Guy Marchot (photo) et disponible dans les librairies aixoises. Plus d'infos : appa.aix@free.fr / PHOTOS ARCHIVES S. MERCIER



s'ancre durablement aux Milles

est officiellement inauguré aujourd'hui en présence de Jean-Marc Ayrault et sept de ses ministres

70 années d'une histoire française

10 septembre 1942 : le cinquième convoi quittait les Milles pour acheminer vers Auschwitz les derniers des 2 000 déportés. 10 septembre 2012 : le mémorial du camp d'internement et de déportation des Milles est inauguré en présence des plus hautes autorités de la République. 70 ans jour pour jour d'un long et sinueux chemin qui a emprunté les méandres d'une histoire française. Quarante années d'oubli appliqué et trente ans de travail acharné pour que ce pays accepte de regarder en face l'histoire de ce camp d'internement français, créé et administré par des Français, en zone non-occupée avant de se transformer en camp de déportation vers Auschwitz et la Solution finale.

C'est donc en 1983 qu'alertée par le sous-préfet d'Aix de l'imminente destruction de la salle des peintures de l'ancienne tuilerie, qui recelait les témoignages picturaux des internés, quelques hommes et femmes prennent conscience de l'importance de ce lieu quasi-oublié et décident de le sauvegarder à tout prix. Parmi eux, l'ancien résistant et héros de la 2^e division blindée Sydney Chouraqui, son fils Alain, chercheur au CNRS et Pascal Fieschi, Pascal Fieschi, responsable d'association de résistants aixois, qui arrivent à stopper les bulldozers aux portes de la tuilerie des Milles. Suit alors une décennie "à imposer l'importance du lieu dont personne, pas même la communauté juive locale, ne connaissait l'histoire", se



Alain Chouraqui, ici dans la "salle des peintures" de l'ancienne tuilerie. / PHOTO S. MERCIER

souvent Alain Chouraqui qui, "en tant que simple citoyen", fait de ce projet la grande œuvre de sa vie. Dix autres années, celles qui bouclent le siècle, seront nécessaires pour imposer le concept et le faire comprendre. "De l'utilité de la mémoire pour aujourd'hui et pour demain, poursuit-il. Et éviter que le projet ne soit dévoyé ou récupéré." Annexe du musée

Granet d'Aix, musée du tracteur agricole... Toutes sortes de vocations sont alors proposées pour le site de l'ancienne tuilerie tandis que celle de mémorial semble engluée, les institutions à commencer par l'Etat ne misant pas lourd sur un consensus des multiples associations de déportés ou d'anciens combattants. La prise de position du président Chirac sur la res-

ponsabilité de la France dans la rafle du Vel d'Hiv, en 1995 fera sans doute - lentement - mûrir les esprits.

L'aube des années 2000 verra naître l'Association puis la Fondation pour le mémorial du camp des Milles présidée par Alain Chouraqui qui multiplie les "dosages fins" pour convaincre, encore et toujours, de l'impérieuse nécessité de sauver ce "lieu-témoin" alors que les "hommes-témoins", eux, disparaissent inexorablement. Il reste alors à imposer "le volet réflexif" du mémorial, dont Alain Chouraqui n'a jamais voulu se départir. "Bâtir à partir de cette histoire et de cette mémoire un projet d'éducation citoyenne, explique-t-il. L'histoire ne parle pas d'elle-même. Pour la première fois dans le monde, nous expliquerons quels sont les mécanismes qui, depuis un village ordinaire comme Les Milles, peuvent conduire à l'extra-ordinaire d'Auschwitz ou au contraire, et c'est important, peuvent conduire les individus à résister. Et passer du 'Plus jamais ça' au 'Comment plus jamais ça'".

Les murs du mémorial, que le public peut aujourd'hui découvrir, offrent désormais les clés pour comprendre la portée universelle de l'histoire de ce camp. Il aura fallu attendre 70 ans. "Le temps qu'il fallait accorder à la mémoire, note Serge Klarsfeld. Et, paradoxalement, le temps est notre meilleur allié, car il donne aux événements leur véritable dimension".

Nicolas REY

LES DATES CLÉS

Septembre 1939 Le gouvernement français réquisitionne la tuilerie désaffectée des Milles pour y interner les ressortissants du III^e Reich.

Juillet 1940 Le Régime de Vichy élargit l'internement aux "indésirables", juifs apatrides, anciens des Brigades internationales en Espagne...

Août et septembre 1942 Cinq convois ferroviaires partent des Milles : 2 000 juifs, hommes, femmes et enfants, sont envoyés, via Drancy, jusqu'au camp de la mort d'Auschwitz, en Pologne. Le camp est fermé en décembre 1942.

Fin 1983 Le sous-préfet alerte sur la destruction imminente de l'ancienne tuilerie et notamment de la salle des peintures. Sydney et Alain Chouraqui avec Pascal Fieschi obtiennent du gouvernement Mauroy qu'elle soit inscrite provisoirement à l'inventaire des monuments historiques. Le projet de mémorial est lancé.

Novembre 2002 La création d'un mémorial est officiellement annoncée.

Janvier 2009 Les travaux débütent sur le site.

10 septembre 2012 Le mémorial du camp des Milles est inauguré.

LA VISITE avec Serge KLARSFELD

Sur les traces - des enfants déportés

"Colette-Corinne Revah était née le 22 juillet 1929 à Marseille où elle habitait 52 cours Julien. Elle a été déportée par le convoi N°71 du 13 avril 1944." "Monique Houlli a été déportée par le convoi n°74 du 20 mai 1944. Elle était née le 13 juin 1942 à Avignon, où la famille habitait 1, rue de la Barre"...



Serge Klarsfeld. / PHOTO SOPHIE SPITERY

Au fil des 300 panneaux s'ègrènent, secs comme un rapport de sous-préfecture, les destins brisés et les fins de vie dans les fours crématoires de 11 000 enfants et adolescents juifs déportés depuis la France. Les noms s'ajoutent aux noms, les photos aux photos. Et la tête vous tourne.

Cette implacable exposition, c'est celle que les Fils et filles des déportés juifs de France, l'association créée par Serge et Beate Klarsfeld, ont déjà présentée entre 2002 et 2007 dans de nombreuses gares de France et qu'ils confient aujourd'hui au mémorial des Milles.

"Ce qui m'intéresse notamment ici, c'est qu'il y a une forte population scolaire, qui aura l'occasion de fréquenter ce lieu et d'y apprendre la tolérance", confie Serge Klarsfeld. Après le mémorial de la Shoah à Paris et celui à venir de Drancy, après le Centre d'histoire de la résistance et de la déportation à Lyon, "il était important que la région marseillaise ait un lieu comme celui-ci". Parce que les déportés et même la première génération de leurs descendants ont vieilli et qu'il "faut laisser les outils de la mémoire pour que la nouvelle génération défende les valeurs républicaines de dignité humaine", considère celui qui, avec son épouse, a voué sa vie d'adulte à traquer les dignitaires nazis et les hauts fonctionnaires de Vichy. Ces hommes qui, en France ou en Allemagne, s'étaient tranquillement réinstallés dans de belles carrières privées ou publiques au sortir de la guerre.

Serge Klarsfeld a aujourd'hui 77 ans. Mais n'a jamais perdu cette envie de se battre qui lui fait encore dire aujourd'hui sans ciller que "si Lischka, Hagen ou Henrichsohn (anciens nazis que les Klarsfeld ont débusqué en RFA au début années 70, Ndlr) n'avaient pas été jugés, les autorités savaient qu'on les aurait tués nous-mêmes. Mais les résultats sont là : les principaux criminels nazis ont été jugés, on a changé la mémoire de Vichy." Reste à ne pas oublier par où l'Europe est passée. Le mémorial du camp des Milles est là pour ça. G.L.



RÉSIDENCES RETRAITE ORPEA

Ajoutons de la vie aux années

Quand 93 % de nos résidents et leurs familles se disent prêts à recommander un établissement ORPEA, c'est, pour nous, le résultat d'une exigence de qualité absolue et de l'application de quelques principes simples :

- + Des prestations hôtelières soignées et adaptées.
- + Un cadre de vie chaleureux et convivial offrant de nombreuses activités socio-culturelles et thérapeutiques.
- + Des personnels soignants choisis pour leurs compétences et leurs qualités humaines, formés et encadrés par les équipes médicales ORPEA.

Renseignements au 04 92 42 31 20 www.orpea.com



Pour en savoir plus sur les résidences Orpea dans les Bouches-du-Rhône, rendez-vous visite sur le stand Orpea n°17018 de la Foire de Marseille.